

Et aux Romains, il dit: «**Le péché ne dominera pas sur vous**», et est-ce parce que vous êtes bien placés sous la loi? Non! mais «**parce que vous n'êtes pas sous la loi, mais sous la grâce**» (Rom. 6:14), c'est-à-dire dans un état de grâce. Aux Galates, il dit également: «**Marchez par l'Esprit, et vous n'accomplirez point la convoitise de la chair**» (Gal. 5:16).

L'Esprit nous met en rapport avec Christ et nous trouvons: «**Car la loi de l'Esprit de vie dans le christ Jésus, m'a affranchi de la loi du péché et de la mort**» (Rom. 8:2). — Oh! direz-vous, il est bien question de la loi ici. — Non! car la loi ici, c'est un principe d'après lequel il y a une certaine action. Comme par exemple, la loi de la gravitation. S'il y a un principe qui me pousse aux mauvaises choses: «**la loi du péché et de la mort**», il y en a un autre qui me pousse aux bonnes choses: «**la loi de l'Esprit de vie dans le christ Jésus**», et pour le chrétien c'est la délivrance! Les Galates avaient eu le meilleur des docteurs: l'apôtre Paul lui-même. Et ce n'est pas qu'ils eussent été mal enseignés, mais ils laissaient de côté cet enseignement pour en recevoir un autre. «**Je m'étonne...**» leur dit Paul et «**Qui vous a ensorcelés?**» Comment comprendre cela? Tout ceci nous montre combien est grande la puissance de Satan: Tromper les enfants de Dieu, leur arracher ce qui est bien pour leur donner en échange de «mauvaises pièces» qui n'ont que l'apparence. Et ceci s'adresse à nous, pour que nous ne restions pas inactifs et que nous ne perdions pas ce qui nous a été donné! Et je crois que l'épître de Jude a quelque chose de bien sérieux. Il ne parle pas du monde, car ceux qui n'ont pas cru et qui ont été détruits, d'où venaient-ils? De la terre d'Égypte, mais ils n'ont pas cru. Et les anges qui n'ont pas gardé leur origine: c'étaient bien de bons anges, mais ils n'ont pas gardé leur origine; et maintenant où sont-ils? Dans des liens éternels, dans l'obscurité, pour le jugement du grand jour (v. 6), ce sont de mauvais esprits maintenant. Puisqu'il y a de telles choses, que faut-il faire? Voici l'exhortation maintenant (v. 20-21): «**Mais vous, bien-aimés, vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi, priant par le Saint Esprit, conservez-vous dans l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de notre seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle. Vous édifiant vous-mêmes sur votre très sainte foi**»; comment cela? Ah! il faut méditer la Parole de Dieu, la lire et s'en occuper, non seulement une fois par semaine, mais s'y attacher. «**Priant par le Saint Esprit**»: ce n'est pas seulement la prière individuelle, qu'il ne faut pas négliger, mais tout ensemble,

«**attendant la miséricorde de notre seigneur Jésus Christ pour la vie éternelle**». Malgré tout, le Seigneur va venir et Il introduira la vie éternelle par Sa miséricorde.

«**Conservez-vous dans l'amour de Dieu**». Je ne pense pas que le diable cherche à vous ravir cette vérité que vous êtes sauvés par la foi, sans œuvres de loi. Je ne dis pas que ce soit impossible, mais c'est très rare, quoique cela arrive et puisse arriver dans le gouvernement de Dieu, mais le diable vous atteindra toujours dans ce qu'il y a de meilleur, et ce n'est pas l'entrée, mais la part que vous avez dans la maison. Étant entré, mon privilège est de jouir de ce qui m'appartient, et nous trouvons: (1 Cor. 1:9) «**Dieu, par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur, est fidèle**». C'est une chose réelle! La communion de Son Fils Jésus Christ! Le diable cherche à vous tromper en vous présentant une fausse pièce, quelque chose qui ait l'apparence de l'amour de Dieu et qui n'est pourtant pas l'amour de Dieu; il nous le présente sous le titre d'affection fraternelle. L'affection fraternelle est certainement une bonne chose, mais quand il y a l'affection fraternelle, il faut quelque chose de plus. Nous lisons dans 2 Pierre 1:5-7: «**Pour cette même raison aussi, y apportant tout empressement, joignez à votre foi, la vertu; et à la vertu, la connaissance; et à la connaissance, la tempérance; et à la tempérance, la patience; et à la patience, la piété; et à la piété, l'affection fraternelle; et à l'affection fraternelle, l'amour**». «**Y apportant tout empressement, dit-il, joignez...!**» il ne faut pas rester là à mi-chemin, mais joindre à l'affection fraternelle, l'amour. Quelquefois quand on est fatigué du chemin, on dit: — Oh! il ne faut pas être trop strict à l'égard de certaines choses, il faut marcher avec tous ceux qui invoquent le nom du Seigneur! — Oui, mais finissez la phrase: «**d'un cœur pur**». — Mais, dit-on, en faisant cela vous rejetez beaucoup de chrétiens. — Oh! je ne les rejette pas, mais s'ils ne veulent pas marcher d'un cœur pur dans le chemin du Seigneur, n'est-ce pas Lui que cela concerne? — Mais ma place n'est-elle pas avec les chrétiens? — Non, ma place est avec Christ!

Tout cela peut paraître très cassant, mais regardez le langage de la Parole de Dieu. Qu'est-il dit? (1 Jean 5:2-3): «**Par ceci nous savons que nous aimons les enfants de Dieu, c'est quand nous aimons Dieu et que nous gardons ses commandements; car c'est ici l'amour de Dieu, que nous gardions ses commandements**». Pour savoir si j'aime réellement les enfants de

Dieu, il faut que je voie si j'aime Dieu et que je garde Ses commandements: c'est tenir avant tout le chemin de la sainteté. Si l'on se réunit au Nom du Seigneur, c'est le Seigneur Lui-même qui dirige, c'est l'obéissance. Avoir «un cœur pur». Ce n'est pas seulement aimer le Seigneur, mais obéir au Seigneur. Quand on est sur ce terrain-là, il y en a toujours qui trouvent que c'est trop étroit et qui ne veulent pas venir, parce qu'ils voudraient la mondanité. Si l'on ne marche pas dans l'amour, l'affection fraternelle n'est qu'une fausse pièce. Et ici, nous avons la recommandation expresse que donne le Saint Esprit par l'apôtre Jude (v.21): «**conservez-vous dans l'amour de Dieu**». Nous trouvons la même chose en Colossiens 3:12-14 où l'amour fraternel est recommandé; après quoi, il est ajouté: «**Et par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection**». Ce qu'il y a de meilleur.

Je désirerais vous entretenir de la manière dont l'amour de Dieu est présenté dans la Parole de Dieu... Cherchez Jean 13:31-36, où il en est parlé pour la première fois et je ferai remarquer ceci que, comme règle générale dans la Parole, la première fois qu'il est parlé d'une chose, tous les éléments de la chose sont présentés. C'est quand Judas est sorti, que Jésus dit: «**Maintenant le fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu aussi le glorifiera en lui-même; et incontinent il le glorifiera. Enfants, je suis encore pour un peu de temps avec vous: vous me cherchez; et, comme j'ai dit aux Juifs: Là où moi je vais, vous, vous ne pouvez venir, je vous le dis aussi maintenant à vous. Je vous donne un commandement nouveau, que vous vous aimiez l'un l'autre; comme je vous ai aimés, que vous aussi vous vous aimiez l'un l'autre. A ceci tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour entre vous. Simon Pierre lui dit: Seigneur, où vas-tu? Jésus lui répondit: Là où je vais, tu ne peux pas me suivre maintenant, mais tu me suivras plus tard**». Quand le Seigneur parle à Ses disciples de cet amour qu'il leur recommande d'avoir entre eux, quel est Son point de départ? C'est le Fils de l'homme glorifié dans le ciel. Cette liaison de la vérité, c'est que jamais vous n'aurez une idée de l'amour de Dieu sans vous occuper de Jésus dans la gloire. Et il y a deux liens; le lien au point de vue de l'amour du Père. Voici le lien au point de vue de la justice: (Jean 16:8) «**Et quand celui-là sera venu, il convaincra le monde de péché, et de justice, et de jugement**».

L'Esprit convaincra le monde de justice... Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique au monde, mais le monde ne L'a pas connu et n'a pas voulu de Lui; alors Dieu dit: Vous Lui donnez la dernière place, mais Mon Fils est si précieux pour Moi, que Je Lui donne, Moi, la première place. Et voilà le monde jugé à cause de cela, le monde en complète opposition avec Dieu, et si vous avez le monde, vous êtes en guerre ouverte avec Dieu, car si j'entre dans l'amour de Dieu, je trouve qu'Il a donné à Celui que le monde a rejeté, une place dans la gloire. Est-ce que j'ai une place là en rapport avec Jésus glorifié? On ne peut être du monde et jouir de l'amour de Dieu en même temps, car le monde marche dans un chemin opposé et trouve que jouir de l'amour de Dieu coûte trop cher. Oh! dit l'apôtre Paul, **«les choses qui pour moi étaient un gain, je les ai regardées... comme étant une perte, à cause de l'excellence de la connaissance du christ Jésus, mon Seigneur»** (Phil. 3:7-8). **«Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché, car la semence de Dieu demeure en lui, et il ne peut pas pécher parce qu'il est né de Dieu. Par ceci sont rendus manifestes les enfants de Dieu et les enfants du diable: quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, et celui qui n'aime pas son frère»** (1 Jean 3:9-10).

En Jean 17, nous avons le lien entre l'amour fraternel et la gloire de Jésus: Et ici je ne donnerai que quelques traits saillants parce qu'on est sur un terrain tellement sacré!

Un mot répété 17 fois caractérise le chapitre. C'est le mot **«donne»**. Toutes les pensées du Seigneur sont ici contenues dans ce mot. Dans les cinq premiers versets, Il envisage Son œuvre comme terminée, anticipant la croix. C'est un résumé de tout ce qu'Il a fait. Le Père Lui a donné autorité sur toute chair, et pour quoi faire? **«Afin que, quant à tout ce que tu lui as donné, il leur donne la vie éternelle»** (v.2). 1° Il reçoit l'autorité. 2° Il reçoit ceux que le Père Lui a donnés et Il leur donne la vie éternelle.

Ici, ce ne sont pas des choses qu'Il fait d'après une loi, une nécessité, mais Il a reçu l'autorité, et Il agit en rapport avec cela. Et si le Seigneur nous donne quelque autorité, dans quel sens doit-elle être exercée? Oh! d'après les pensées de Dieu. Quand le cœur est réellement établi dans l'amour, c'est de faire tout d'après cette pensée de Dieu. En toute chose, de toute manière, Christ agit dans cette pensée intime du cœur du Père. Pourquoi les rachetés Lui sont-ils précieux? Après tout Il doit souffrir pour eux... Mais l'œuvre elle-même

Lui est donnée à faire. Ici Il met tout de côté pour donner toute la place à cette pensée saillante que tout est un don du Père (v. 6-8).

Maintenant Il nous place dans le cercle de Ses affections. Tout ce que le Seigneur Jésus a, tout ce qu'Il nous a donné, tout cela vient du Père. Et ceci nous amène à cette pensée: c'est que nous ne pouvons séparer l'amour de Dieu de la sainteté et de la justice. Si jamais vous faites cette séparation funeste, vous ferez ce que l'on faisait à Colosses, vous aurez des ordonnances, et il faudra aussi établir des systèmes afin de tout faire «marcher sur des roulettes», mais vous avez perdu tout ce qu'il y a de plus précieux. **«Garde-les en ton nom que tu m'as donné»** (v.11) «Garde ceux que Tu m'as donnés» et pourquoi? parce que le Père les a donnés à Christ.

**«Je leur ai donné ta parole, et le monde les a haïs»** (v. 14). Comment considérez-vous la Parole de Dieu? Est-ce comme un don que le Seigneur nous a fait de la part du Père? Mais quelle légèreté n'y a-t-il pas à l'égard de cette Parole! On la met à la dernière place. S'il y a du blé à semer ou des pommes de terre à planter, il faut commencer par là, dit-on, et ensuite, si on a le temps, on pourra lire la Parole. Oh! non, chers amis, il ne faut pas commencer par là. Lisez premièrement la Parole, ensuite vous pourrez semer le blé et planter les pommes de terre. **«Cherchez, dit le Seigneur, cherchez premièrement le royaume de Dieu... et toutes ces choses vous seront données par-dessus»** (Matt. 6:33). Savez-vous comment Il donne par-dessus? Quand la reine de Sheba vint vers le roi Salomon pour entendre sa sagesse, il n'y eut rien de tout ce qu'elle désirait qu'il ne lui donnât. Et après qu'elle eût reçu tout ce qu'elle pouvait souhaiter, le roi lui fit un présent selon sa magnificence royale, un présent tel qu'un roi comme Salomon pouvait le faire, de tout ce qu'elle n'avait pas désiré. **«Père, je veux, quant à ceux que tu m'as donnés, que là où moi je suis, ils y soient aussi avec moi, afin qu'ils voient ma gloire, que tu m'as donnée; car tu m'as aimé avant la fondation du monde»** (v. 24). Quel bonheur! Il a été aussi avant la fondation du monde, et cette gloire Lui a aussi été donnée, et Il veut que nous soyons admis à la voir, étant là où Il est, pour avoir ce privilège de contempler cette gloire qui a été Sa part avant la fondation du monde.

*Notes prises à des méditations de W. J. Lowe*

*St Agrève décembre 1876*

## Notes sur Jude 17 à 25

Le caractère de l'épître de Jude se voit clairement aux versets 3 et 4: **«Bien-aimés, quand j'usais de toute diligence pour vous écrire de notre commun salut, je me suis trouvé dans la nécessité de vous écrire afin de vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints; car certains hommes se sont glissés parmi les fidèles, inscrits jadis à l'avance pour ce jugement, des impies, qui changent la grâce de notre Dieu en dissolution, et qui renient notre seul maître et seigneur, Jésus Christ.»**

Ainsi l'épître de Jude est une exhortation adressée à l'occasion de ce commencement d'apostasie. Quand il avait voulu écrire aux chrétiens touchant leur commun salut, il avait été dans la nécessité de leur recommander de combattre pour la foi qui a été une fois enseignée aux saints. Et c'est très solennel pour nous! Et l'épître en général présente ceci, que ceux mêmes qui avaient la foi de la part des apôtres, qui avaient reçu directement l'enseignement de leur bouche, étaient en danger de perdre ce qu'ils avaient reçu. Et c'est la même chose ailleurs de la bouche de Paul lui-même. Quand il s'adresse aux Galates, il est dans une grande perplexité à leur égard et pourtant ils n'avaient pas une vie scandaleuse, mais des judaïsants étaient entrés là et voulaient quelque chose qu'un homme naturel peut comprendre; ils avaient des ordonnances, des choses qui s'accommodaient aux pensées de ce siècle, pour rendre la marche plus facile. L'apôtre leur dit: Si vous vous placez sous la loi, vous mettez le Saint Esprit à la porte. C'est que la loi n'est pas pour le juste (1 Tim. 1:9). Si je dis à quelqu'un: «Tu ne déroberas pas», il peut me dire: «Vous me prenez pour un voleur!» Car lui parler ainsi, c'est supposer qu'il a l'intention de voler; je n'ai pas besoin de le dire à quelqu'un qui n'en a pas l'idée.

L'apôtre dit: Vous voulez mettre le chrétien sous la loi, mais la loi ne s'adresse pas au Saint Esprit. Cela n'a pas de sens d'établir la loi contre le Saint Esprit.